

Manuscrit 80 (MNN 75.149.298.69)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
25 février 1820

Hammersmith le 25 fevrier 1820

Mon cher ami

j'ai reçu hier soir ta chere lettre du 17¹ et je profite du/
courier d'aujourd'hui pour avoir le plaisir d'y répondre ; je te suis/
bien obligé des détails, quoique bien affligeant, que tu veux bien/
me donner sur la perte irreparable que viennent de faire/
la famille Royale et la france entiere² ; un crime aussi atroce/
fera fremir d'horreur la posterité la plus éloignée. tous les journaux/
anglais en l'annonçant, ^{<en>} ont témoigné leur vive et juste indignation/
et cette nouvelle a causé dans ce pays ci la plus grande consternation/
et a renouvelé (sic) la douleur occasionnée par la perte ^{<recente>} que vient de faire/
l'angleterre, et quelle a démontrée de la maniere la plus solenn^{<elle>}/
par les honneurs rendus, aux funérailles du Roi et du Duc de Kent/
si justement regrettés³. Je m'abstiendrais comme toi mon cher ami/
de tout commentaire sur la perte que vient de faire notre pays/
elle est un sujet de reflections les plus tristes et les plus inquietantes./
esperons que le Ciel nous preservera de plus grands malheurs./

je regréte bien Mes chers amis que les instants que vous/
réserviez au plaisir d'être réunis avec nos parents aient été troublés/
par [la] d'aussi facheuses circonstances ; il est bien malheureux que la/
pauvre Isaure ait herité de la maladie de sa mère, elle doit/
être déjà bien interessante ; et vous avez dus être bien affectés/
de son état. je suis charmé d'apprendre quelle soit beaucoup mieux,/
et je vous prie de vouloir bien dire à Mon cousin⁴ les choses/
les plus obligeantes de ma part et combien je suis sensible aux/
souhais qu'il a témoigné pour le succès de mes travaux. il peut/
bien croire que nous ne l'oublierons pas, si nous avons le bonheur/
de réussir.//

je vois avec bien du plaisir Mon cher Ami que tu viens/
de faire de nouvelles experiences qui te promettent des resultats/
bien interessants, pour ton objet ; la transposition serait un/
procédé si non aussi expeditif que le premier⁵ ; qui je crois/
aurait sous d'autres rapports de grands avantages, et je desire/
de tout mon cœur que les esperances que tes dernieres experiences/
t'ont fait concevoir puissent se realiser. voici heureusement la belle/
saison qui approche. avec quel plaisir tu en profiteras une fois/
que tu seras assuré de la base du Phénomène qui t'occupe./
alors, il realiserait le rêve de ma chere sœur⁶, et ce serait bien/
une grande victoire sur les grandes difficultés que tu as eues à/
surmonter, je desire bien avoir aussi ma part dans un aussi/
beau rêve et lamitié qui nous unit me le fait esperer. Cependant/
je nose encore m'y confier, jusqu'à ceque de nouvelles experiences/

¹ Document inconnu.

² L'assassinat, le 13 février 1820, du duc de Berry, héritier du trône, neveu du roi Louis XVIII et fils du futur Charles X.

³ Le roi George III mourut le 29 janvier 1820 cinq jours après son fils Edward Augustus duc de Kent. Ce dernier était le père de la future reine Victoria (1819-1901).

⁴ Augustin Laurent Niépce de Saint-Victor (1766-1833), cousin germain de Nicéphore et Claude. Il était le père d'Abel Niépce de Saint-Victor (1805-1870), chimiste et inventeur de plusieurs procédés photographiques.

⁵ En ce début d'année 1820, Nicéphore cherche toujours à inverser les valeurs des images qu'il obtient afin de les rendre positives (cf. Lettre du 14 novembre 1819, ASR).

⁶ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

dont je vais m'occuper la semaine prochaine maient acquis la/
conviction que je n'ai pas fait non plus un beau rêve éveillé./
ce qui me rassure cependant c'est que les rêves ne sont pas/
les resultats du calcul et de l'exprience, et que je puis deja avoir/
quelques confiance en ceux sur lesquels reposent mes esperances./
j'ai appris mon cher ami avec la plus vive satisfaction/
l'heureux résultat des demarches que [viennent] vient d'obtenir ton cher/
fils par l'avancement d'Antoine⁷. je les en félicite tous les deux/
et rien ne prouve mieux comme tu le dis mon cher ami la/
bonté de son cœur et son attachement pour ses freres ; je/
desire bien vivement quil puisse reussi (sic), à procurer à Victor⁸/
l'objet de ses desirs, alors il seraient tous les deux justement/
satisfaits de leur sort.//

jaurais eu le plaisir mardi dernier de m'entretenir avec toi/
Mon cher ami si pour eviter un port de lettre je n'eusse/
preferé differer le plaisir en repondant à celle que jattendais avec/
bien de l'empressement pour tannoncer que j'ai été obligé/
de recourir à un nouvel emprunt de cent livres sterling/
sur M.M.Rougemont et Beherend⁹ correspondants de M^r Vassal/
qui l'est aussi de M.M.Coste pere et fils¹⁰. j'ai écrit mardi dernier/
à M.Vassal pour lui accuser reception de cette somme en/
le priant den faire part à M.M.Coste ; j'ai différé aussi/
longtems qu'il m'a été possible, d'emprunter de nouveaux fo[nds]/
mais jétais à la fin de ceux que javais reçù le 1^{er} septembre/
et comme il est essentiel de realiser lespoir de la reussite de mes/
nouvelles recherches¹¹, jai emprunté cette somme, qui quoique conv^{<enable>}/
ne sera peutêtre pas suffisante pour lappareil quexigera cette/
demonstration. mais ainsi que tu l'observes fort bien mon cher/
avant que de l'executer, j'aurai acquis la certitude par des appareils/
peu couteux cette démonstration, et c'est dont je vais m'occuper/
incessamment (sic); je suis charmé d'apprendre que la difficulté que/
tu avais éprouvée de la part de M.Des vignes, soit enfin aplanie/
et que cette affaire se soit aussi heureusement terminée¹²./
jespère que nous parviendrons l'un et l'autre a faire évanouir/
celles, qui soppoent à un entier succès dans notre entreprise et/
que nous pourrons dire, finis coronat opus¹³./
je finis en vous embrassant mes chers amis du meilleur de/
mon cœur et vous renouvelant l'assurance des tendres sentiments/
qui nous unissent pour la vie./
Mes respects et compliments à tous nos parens et amis, le bonjour à tous/
nos gens, sans oublier les fidèles Pyrame et Ténor./

France

À Monsieur./

⁷ Antoine Mignon (1787-1866) avait embrassé une carrière militaire ; mousse dès l'âge de onze ans, il participa à de nombreuses guerres tant sous l'Empire qu'après la Restauration (cf. BM p.363-364 et 1417-1420). Antoine Mignon était l'un des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

⁸ Victor Mignon était l'un des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

⁹ Banquiers à Londres (cf. Lettre du 10 septembre 1819, MNN).

¹⁰ Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

¹¹ Sur le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹² Le 20 octobre 1819, les Niépce avaient contracté un emprunt auprès de MM. Durand et Desvignes (cf. BM p.609-611 et p.612, note 1).

¹³ *La fin couronne l'œuvre.*

Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid

7 o'Clock Night – 25+FE 1820 – TWO PENNY P PAID

Paid / 2

F – 150 – 20

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 6 mars 1820¹⁴. mis à la/
poste le mercredi 8 id^{em}/

¹⁴ Document inconnu.